



HAL
open science

La formation du geste entre standardisation et tensions du métier

Pascal Simonet

► **To cite this version:**

Pascal Simonet. La formation du geste entre standardisation et tensions du métier. Maggi Bruno, Prot Bernard (Eds.). Développer le pouvoir d'apprendre : pour une critique de la transmission en éducation et en formation, TAO Digital Library, 2012, 978-88-906740-7-5. 10.6092/unibo/amsacta/348 . hal-03598810

HAL Id: hal-03598810

<https://hal.science/hal-03598810>

Submitted on 8 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La formation du geste entre standardisation et tensions du métier

Pascal Simonet

Conservatoire National des Arts et Métiers de Paris

Introduction

Cette contribution s'appuie sur une étude qui est d'abord tournée vers la prévention des Troubles Musculo-Squelettiques (TMS) en lien avec le travail chez des fossoyeurs municipaux. Une étude menée en psychologie du travail et plus spécifiquement en clinique de l'activité (Clot, 1999) dans une perspective de développement des ressources de la santé d'un sujet agissant dans et sur son milieu professionnel.

Ce problème de santé au travail est si fréquent aujourd'hui que les TMS sont pris en compte par des programmes de formation qui dans l'objectif de soulager la douleur doivent « transmettre les bons gestes » définis par des experts sur la base d'études biomécaniques (Caroly, Coutarel, Escriva, Roquelaure, Schweitzer, Daniellou, 2008). Cette prévention des TMS passe par une objectivation de la pénibilité ressentie à partir de questionnaires adressés aux travailleurs et/ou de mesures biomécaniques de leurs efforts musculaires.

Le diagnostic biomédical de l'hyper sollicitation des muscles au travail motive ces formations « gestes et postures » qui s'imposent comme une véritable norme d'action sociale en matière d'hygiène et de sécurité au travail. Cette norme sociale quoique basée sur la participation active du travailleur dans l'action de transmission des bons gestes n'est pas moins « coercitive et normative pour les sujets eux-mêmes qui participent à sa construction » (Maggi, 2010 : 22).

Dans ce type d'action, le travailleur « participatif » est pris pour objet de mesure et son geste, part intime de son engagement affectif dans l'activité, est appréhendé comme facteur de risque TMS. C'est une critique de cette approche

socialement normée de la formation du geste par la « transmission » des bons gestes standardisés en lien avec la prévention des TMS à laquelle nous contribuerons ici à partir d'une intervention auprès de fossoyeurs municipaux.

Objectivation des tensions du métier de fossoyeur et développement de l'action des concepteurs de la prévention des TMS

La demande d'intervention du médecin du travail adressée à l'équipe de psychologie du travail et clinique de l'activité est basée sur le constat d'une augmentation de plaintes des fossoyeurs pour des douleurs au niveau du bas du dos et des épaules. Certains cas de TMS avérés sont diagnostiqués. Cette demande est conjointement soutenue par la direction des ressources humaines et la direction des cimetières car l'augmentation des cas de TMS, des arrêts maladies répétés, des demandes d'aménagements du poste de travail dégradent aussi les indicateurs de gestion de la production funéraire.

Au plan méthodologique, notre intervention s'organise tout autant chez les fossoyeurs que chez les personnels d'encadrement et les préventeurs : les premiers – sur la base du volontariat – sont réunis en collectifs d'analyse de leur activité tandis que les seconds sont réunis dans un comité de pilotage de l'intervention dont ils sont les commanditaires.

L'analyse de l'activité des fossoyeurs révèle des gestes de métier en tension

Pour le dire en une formule ramassée, les fossoyeurs ont la lourde charge d'accompagner les derniers instants partagés avec nos défunts. Leur métier participe de cette fonction sociale et symbolique d'organisation d'un rituel funéraire qui structure le processus du deuil au-delà de la durée de la cérémonie d'inhumation dont les fossoyeurs ont la charge. On sait combien un enterrement qui se déroule mal peut s'avérer traumatique sur le long terme.

L'analyse de l'activité d'inhumation est conduite par entretien selon la méthode de passation d'instructions à un sosie (Oddone, Re, Briante, 1981 ; Scheller, 2003 ; Reille-Baudrin, 2011) entre le psychologue intervenant et un fossoyeur, en présence de ses collègues. Quatre fossoyeurs volontaires sont

réunis pour l'analyse de cette activité qui consiste à installer le cercueil dans la fosse ou le caveau familial.

On peut tirer des quatre entretiens cette structuration particulière des consignes passées qui sont cadencées à intervalles réguliers par des mots et des formules comme : « gentiment » ; « pas en criant » ; « discrètement aussi », « quelque chose de propre quoi » ; « tout gentiment sans hurler tout discrètement quoi » (...). Ces ponctuations ouvrent toujours le sens de la consigne donnée au moment de la conclure et ne sont jamais strictement nécessaires à la compréhension du geste professionnel objet de cette consigne : poser une corde au coin de la fosse, échanger avec son collègue, marcher le cercueil posé sur son épaule (...).

Le questionnement du sosie adressé au fossoyeur est guidé par la préoccupation suivante : comment effectuer précisément chacun de ses gestes professionnels que le fossoyeur lui donne consigne de réaliser comme il le ferait lui-même ? Dans cette activité que provoque l'instruction au sosie, le fossoyeur est alors engagé à conserver à son geste toute sa finesse technique et son épaisseur symbolique s'il veut que ces collègues fossoyeurs présents le reconnaissent dans l'instruction qu'il adresse à son interlocuteur.

Le fossoyeur bute sur la mise en mots pour installer son « sosie » en situation de pouvoir poser la corde « délicatement » ; échanger avec son collègue « gentiment », « discrètement quoi » ; marcher le cercueil posé sur son épaule à « pas cadencé » au rythme du convoi des endeuillés. Ces ponctuations sont significatives de tensions spécifiques qu'il vit en faisant son métier et qui font l'épaisseur du métier de fossoyeur. Ces ponctuations et formules significatives de ce qui est difficile à faire passer par l'habillage de mots justes révèlent des tensions génériques entre la part opérationnelle, efficace, du geste technique et sa part la plus subjective et sociale. Des tensions qui se révèlent presque indicibles. C'est aussi ce que signe cette ponctuation spécifique : c'est ce difficile à mettre en mots qui fait du geste banal de poser une corde, un geste de métier de fossoyeur quand il s'agit de la poser « délicatement » sous le regard des personnes endeuillées.

On retrouve dans l'analyse de l'activité de creusement de la fosse qui va accueillir le cercueil ce difficile à faire passer par le mot. Le convoi des endeuillés n'est pas physiquement présent mais il est déjà un opérateur puissant de l'activité des fossoyeurs dans les différents actes préparatoires de l'inhumation. Le creusement consiste à préparer la fosse qui va accueillir le corps du défunt et autour de laquelle vont se recueillir les personnes endeuillées. L'angoisse absolue est celle d'une fosse qui s'effondre au moment de l'inhumation : le faux-pas est interdit car il est irréparable, traumatique. Creuser une fosse requiert des gestes précis et calibrés. L'un d'entre eux est particulièrement délicat : c'est le geste du jeté arrière ; ce geste consiste à sortir la terre en arrière de soi par-dessus son épaule à l'aide d'une pelle, d'une fourche ou d'un louchet.

L'analyse de ce geste a fait l'objet d'un cadre méthodologique d'une clinique de l'activité ouverte sur des coopérations interdisciplinaires avec l'ergonomie et la biomécanique que nous avons eues l'occasion d'exposer ailleurs (Simonet, Caroly, Clot, 2011 ; Simonet, Savescu, Gaudez, Aublet-Cuvelier, Van Trier, 2011). Nous nous contenterons de préciser ici qu'il a fait l'objet d'analyse à partir d'observations filmées de l'activité de creusement et d'autoconfrontations simples et croisées (Clot, Faïta, Fernandez, Scheller, 2001). Dans ce cadre, le difficile à préciser par le mot emprunte une autre voie : celle de simulations répétées de ce geste du jeté arrière devenu objet d'échange et de controverse entre les fossoyeurs. La controverse professionnelle est animée par des échanges à la fois langagiers et gestuels. La controverse professionnelle dans ce double ancrage langagier et gestuel peut se concevoir et se vivre comme un échange professionnel véritable ancré dans le réel du travail et « réglé » par le sentiment partagé de contribuer à l'histoire de son métier. Le difficile à mettre en mots emprunte la voie de la simulation du geste débattu où le geste repris ne fait pas qu'illustrer ce qui est dit mais se substitue parfois à ce qui ne parvient pas à se dire. Notre action de psychologue consistant à provoquer une « double stimulation » (Vygotski, 1978) exercée par la reprise d'un énoncé dans un autre énoncé ou par la simulation d'un mouvement dans un autre

mouvement.

Le geste du jeté arrière alternativement objet du dialogue et instrument argumentatif est aussi devenu plus riche des variantes simulées et discutées de sa réalisation. C'est peut-être là le moteur de ce qui a finalement permis aux préventeurs institutionnels et encadrants réunis en comité de pilotage de revenir, à leur tour, sur leurs manières respectives de penser et d'agir en matière de prévention durable des TMS. Nous voulons insister sur l'importance de faire porter la responsabilité de l'intervention aussi bien par les collectifs de fossoyeurs que par les membres du comité de pilotage.

Le développement de l'action des concepteurs de la prévention des TMS au sein de l'organisation du travail

Les échanges au sein du comité de pilotage ont été nourris de ces extraits montrant les tentatives répétées des fossoyeurs de s'essayer à d'autres manières d'exécuter leurs gestes, de les vivre et de les penser. Des tentatives opérées pendant les auto-confrontations croisées mais aussi, pour certains d'entre eux, en situation concrète de travail.

Lors des derniers comités de pilotage deux problématiques émergent. Les membres du comité de pilotage manifestent la volonté de formaliser les connaissances issues des échanges entre les fossoyeurs sur les critères de choix et de conception de leurs gestes de métier, et aussi de généraliser à d'autres équipes de fossoyeurs de la ville l'expérimentation d'une prévention des TMS inscrite dans l'analyse des tensions du métier.

Les membres du comité de pilotage vont chercher à outiller cette formalisation des connaissances par laquelle ils vont repenser les cadres de la formation du geste de métier chez les fossoyeurs. Ici les connaissances sont les alternatives professionnelles, les variantes du métier discutées, controversées et évaluées entre fossoyeurs. La réalisation d'un « référentiel » de ces alternatives gestuelles est la voie instrumentale empruntée pour une prévention des TMS qui interroge les ressorts de la formation du geste. Une psychologue du travail clinicienne de l'activité est recrutée pour construire le cadre d'élaboration de cet

outil avec les fossoyeurs et avec les membres du comité de pilotage. Ces derniers passent alors d'une gestion externalisée de la formation « geste et posture » à une tentative de ré-internalisation de cette problématique en cherchant à se poser autrement la question des contextes favorables au développement des gestes de métier et de leur lien avec les pathologies dont souffrent certains. Le chef de service des cimetières propose l'intégration de fossoyeurs dans le comité de pilotage chargé de suivre l'élaboration de cet outil « référentiel » qui signe le nouvel axe de la politique de prévention et de formation du geste ; d'autre part, il obtient du comité d'hygiène et sécurité et de sa direction de pérenniser le comité de pilotage comme cadre d'élaboration inter-métiers de cette nouvelle action de prévention des TMS.

Au bout du compte, il y a bien une redéfinition des conditions de la prise en charge de la problématique TMS et de la problématique liée des voies instrumentales de la formation du geste de métier au sein de cette organisation du travail. La condition *sine qua non* de la formation du geste technique en vue de son développement étant sa transformation en objet de controverse professionnelle (Fernandez, 2004).

Pour une objectivation des tensions du métier favorable à la socialisation du mouvement : une voie indirecte de prévention des TMS

Dans cette intervention, on a pu « prendre la mesure » avec les fossoyeurs et les membres du comité de pilotage des tensions vives du métier. On l'a fait en transformant les gestes de métier du fossoyeur adressés aux endeuillés du convoi funéraire en objets et en instruments d'échange reconduits et de simulations répétées au sein de collectifs de fossoyeurs.

On vient de voir comment, adossés à ce travail, les encadrants et préventeurs réunis en comité de pilotage ont pris eux-mêmes la mesure des potentialités du geste enrichi par ces échanges comme nouvel organisateur de la prévention des TMS. Les fossoyeurs devenant, au détour, ces interlocuteurs inattendus de cette autre objectivation du geste ancrée dans le réel du travail. L'objectivation consiste ici à faire traverser en chacun d'eux les termes de

l'inventaire de gestes de métier discutés plutôt qu'à imposer un geste standard à « transmettre » quels que soient les contextes de leur réalisation. La formation du geste est prise dans un mouvement de bascule entre inventaire et invention ; un mouvement dans lequel l'objet disputé s'enrichit des variantes évaluées au regard de la signification sociale du métier.

Dans une logique de prévention ancrée dans le réel du travail, le geste est aussitôt recontextualisé dans un milieu professionnel et une histoire vivante de métier, ici celui de fossoyeur. Mais l'homme n'est pas subordonné, en totalité, au conditionnement qu'exerce sur lui le milieu social d'exercice de son activité (Canguilhem, 2003). Dès lors, dans le travail, activité sociale par nature, la complexité du geste et de sa formation ne peut plus être réduite à l'interface entre un homme isolé et une tâche prescrite de l'extérieur. Cette complexité du geste doit s'interroger dans le rapport du sujet aux différents contextes des réalisations possibles et/ou contrariées d'une activité toujours adressée à autrui. Des contextes plus ou moins homogènes et conflictuels que les sujets subissent parfois mais desquels ne peuvent jamais être totalement écartées leurs actions propres et celles qui ont une origine plus collective. Dans cette perspective, le social est un « inter-social » activé dans l'institution par le travail et les activités collectives qui en découlent (Tosquelles, 2009).

En effet, pour parvenir à agir dans un milieu professionnel, il faut en maîtriser les règles formelles instituées mais aussi en saisir les manières d'agir et de penser, les objets de préoccupations et d'action, prendre la mesure des sentiments qui organisent les relations entre pairs au sein d'un groupe. Depuis l'approche bakhtinienne (Bakhtine, 1952/1984), on peut souligner l'importance des « genres professionnels » (Clot, 1999) dans l'apprentissage d'un geste de métier et plus largement d'une conduite professionnelle. Or, les genres professionnels ne sont pas toujours explicites. On le voit avec les fossoyeurs : leurs gestes cherchent à réaliser, à travers leur corps, les conditions d'un rituel funéraire dont l'histoire et les conditions de réalisation entrent en contradiction avec la formation socialement prescrite aux bons gestes lorsque celle-ci réduit le geste de métier à sa dimension physiologique et laisse de côté sa fonction

sociale d'organisation du rituel funéraire.

Dans cette intervention, le geste est un objet qui change de statut : plus seulement le geste facteur de risque TMS à mesurer mais le geste - objet social polysémique - qui se révèle une ressource potentielle en matière de prévention des TMS. Ce geste - objet social polysémique - est alternativement enrichi des variantes génériques controversées chez les fossoyeurs et par la redéfinition des cadres de sa formation renouvelée engagée par un encadrement qui s'est trouvé trop à l'étroit dans une formation externalisée référencée aux « bons gestes » et aux « bonnes postures ».

Cette expérience des fossoyeurs nous permet de définir une approche à la fois clinique et sociale de la prévention des TMS et de la formation du geste. Un social structuré par le geste-objet d'échanges entre pairs qui sépare et rassemble. Ce geste de métier apparaît, au plan clinique, comme la plus petite unité d'analyse qui fait sens, unité d'analyse qui ne peut se réduire à des déplacements de segments angulaires ou à l'activité musculaire car encore une fois, le fossoyeur ne pose pas une corde mais il la pose « délicatement » ! Le geste est un geste véritable quand il est adressé à autrui dans la signification qu'il prend pour lui ; il se fait alors mouvement dans notre vocabulaire (Tomás, 2012). Le mouvement est traversé par ces significations ou plus exactement par l'interférence entre des significations différentes d'un sujet à l'autre et d'un contexte dans l'autre. Expurger ces tensions de métier de la formation du geste pour apprendre à « tenir son dos droit » c'est réduire le geste de métier aux muscles activés.

Aussi les TMS au-delà du diagnostic biomédical - nécessaire à leur reconnaissance - de l'hyper sollicitation des muscles au travail peuvent s'interroger - pour leur prévention dans le métier - du côté des voies de la socialisation du geste de métier controversé. L'hyper sollicitation musculaire prendrait alors sa source dans une hypo socialisation du mouvement (Simonet, 2011). La socialisation du mouvement relève de l'internalisation en chacun de cette bataille des significations qui s'enrichit de la traversée des contextes d'énonciation. L'internalisation étant ce processus décrit par Vygotski (1978) de

transformation des significations qui passe par la discussion véritable sur l'objet disputé entre chacun des participants et en chacun d'eux.

Références bibliographiques

BAKHTINE M. M.

1952/1984 *Esthétique de la création verbale*, Paris : Gallimard.

CANGUILHEM G.

2003 *La connaissance de la vie*, Paris : Vrin.

CAROLY S., COUTAREL F., ESCRIVA E., ROQUELAURE Y., SCHWEITZER J.-M., DANIELLOU F.

2008 La prévention durable des TMS : Quels freins ? Quels leviers d'action ?
Rapport d'étude pour la Direction Générale du Travail, www.anact.fr : dossier thématique TMS.

CLOT Y.

1999 *La fonction psychologique du travail*, Paris : PUF ; ed. it. 2006, *La funzione psicologica del lavoro*, Roma: Carocci.

CLOT Y., FAÏTA D., FERNANDEZ G., SCHELLER L.

2001 Entretiens en auto-confrontation croisée : une méthode en clinique de l'activité, *Éducation Permanente*, 146 : 17-25.

FERNANDEZ G.

2004 *Développement d'un geste technique. Histoire du freinage en Gare du Nord*, Thèse pour le Doctorat en psychologie, Paris : CNAM

MAGGI B.

2010 *Peut-on transmettre savoirs et connaissances ?/ Can we transmit knowledge?/ Si possono trasmettere saperi e conoscenze?*, <http://amsacta.cib.unibo.it>, Bologna: TAO Digital Library.

ODDONE I., RE A., BRIANTE G.

1981 *Redécouvrir l'expérience ouvrière. Vers une autre psychologie du travail*, Paris : éditions sociales.

REILLE-BAUDRIN E.

2011 *Etude d'une transition professionnelle choisie dans le cadre d'une reconversion par la voie de la formation continue hors temps de travail*, Thèse de doctorat en psychologie, Paris : CNAM.

SCHELLER L.

2003 *Élaborer l'expérience du travail : activité dialogique et référentielle dans la méthode des instructions au sosie*, Thèse pour le doctorat de psychologie. Paris : CNAM.

SIMONET P.

2011 *L'hypo socialisation du mouvement. Prévention durable des troubles musculo squelettiques chez des fossoyeurs municipaux*, Thèse pour le doctorat en psychologie du travail. Paris : CNAM

SIMONET P., CAROLY S., CLOT Y.

2011 Méthodes d'observation de l'activité de travail et prévention durable des TMS : action et discussion interdisciplinaire entre clinique de l'activité et ergonomie, *Activités*, 8 :1, <http://www.activites.org/v8n1/>

SIMONET P., SAVESCU A., GAUDEZ C., AUBLET-CUVELIER A., VAN TRIER M.

2011 La pluridisciplinarité au service de la prévention des TMS, www.hal.inria.fr

TOMAS J.-L.

2012 L'inachèvement du corps : support du développement des gestes professionnels, dans Y. Clot (sous la direction de), *Vygotski maintenant* : 333-350, Paris : La Dispute.

TOSQUELLES F.

2009 *Le travail thérapeutique en psychiatrie*, Paris : Erès.

VYGOTSKI L.

1978 *Mind in society. The development of higher psychological process*, Cambridge - London : Harvard University Press.